

# La personnalité antisociale- un défi pour les soins

Margot Phaneuf, M.éd., PhD.

Février 2014

*«L'impulsion, l'indifférence envers les normes sociales, le détachement de la souffrance et des droits d'autrui sont des comportements inquiétants dont les racines sont aussi bien souvent alarmantes.»*

À moins d'être détentrice d'une formation plus poussée, il n'est pas du rôle de l'infirmière de procéder à des interventions de psychothérapie.<sup>1.2.3</sup> Devant un client, il lui faut cependant comprendre ce dont il souffre, savoir à quels comportements et à quelles



réactions elle est en droit de s'attendre. De plus, afin de mieux l'aider, elle doit développer une conduite adaptée à sa condition et située dans le prolongement de l'approche du traitement mis en place. Il lui faut entre autres savoir comment s'y prendre avec le malade, ce qu'elle doit éviter et quelles limites elle devra poser à son comportement.

Dans nos milieux de soins, l'évocation du diagnostic de personnalité antisociale pour un client effraie parfois le personnel en raison des manifestations troublantes que ce terme rappelle. Il est vrai que les traits de caractère manifestés par ces clients sont souvent préoccupants et fortement reliés à la criminalité, mais il ne faut pas oublier que ce sont aussi, pour certains d'entre eux, des traits que notre société reconnaît et même valorise

---

<sup>1</sup> OIIQ, (2009). La pratique infirmière en santé mentale – une contribution essentielle à consolider.  
<http://www.oiiq.org/publications/repertoire/psychiatrie-sante-mentale>

<sup>2</sup>. La loi 90 - Nouvelles pratiques infirmières : La loi 90 permet aux infirmières et infirmiers d'évaluer la condition physique et mentale d'une personne symptomatique, ce qui vient consacrer ce qui se faisait déjà au triage à l'urgence. Loi 21 - Loi modifiant le Code des professions dans le domaine de la santé mentale et des relations humaines.  
<http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=5&file=2009C28F.PDF>

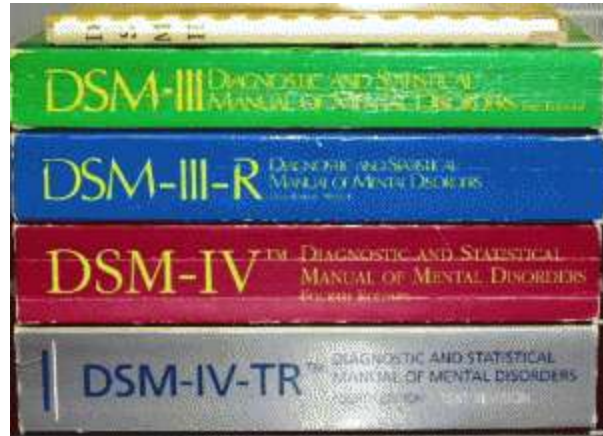
<sup>3</sup>. Margot Phaneuf, (2009). Les soins psychiatriques infirmiers au Québec dans un contexte de changement.  
: <http://www.prendresoin.org/?p=2521>

chez des hommes d'affaires prospères, agressifs, et sans considération pour les autres ou encore chez des politiciens prêts à tout pour atteindre leurs objectifs de pouvoir.<sup>4</sup>

## Que recouvre le terme « personnalité »?

Ce terme complexe comprend l'ensemble des comportements, des attitudes et des motivations qui constituent l'individualité, la singularité de chaque être humain. Il peut aussi signifier les éléments, les traits par lesquels s'expriment la différence, l'originalité, l'identité de chacun. Pour la compréhension psychiatrique, « *La personnalité est considérée comme un modèle complexe de caractéristiques psychologiques imbriquées qui sont pour la plupart inconscientes, qui ne se modifient pas facilement et qui s'expriment automatiquement dans presque tous les aspects du fonctionnement de la personne.* »<sup>5</sup>

Pour le sujet de personnalité antisociale, ces caractéristiques ou traits de personnalité se reflètent dans les manifestations de son fonctionnement au sein du couple, dans la famille ou en société. Elles s'extériorisent par des comportements inadaptés et même délictueux dont les conséquences sont



d'importance variable. Certaines particularités telles que l'incapacité à se conformer aux règles de la société ou l'irritabilité et l'agressivité débridées sont à l'origine de grandes perturbations familiales, professionnelles ou sociales, alors que d'autres sont à peine remarquées. Il est à noter que des situations stressantes ou des événements tels qu'une remise en question humiliante, un conflit ou un échec peuvent provoquer des réactions d'impatience, d'hostilité, de colère, de manipulation et même de violence d'une personne atteinte d'un trouble de la personnalité antisociale.

## Des restrictions nécessaires

Il faut toutefois rappeler que posséder certains traits d'une personnalité froide, peu empathique, ayant tendance à peu communiquer et à s'isoler n'est pas nécessairement une calamité. Certaines personnes présentant ces caractéristiques réussissent quand même à mener une vie conforme aux règles de notre société. L'association étroite de la personnalité antisociale avec la criminalité nous fait trop souvent oublier ceux qui, tout en possédant ces traits, ne sont jamais impliqués dans des activités marginales.

<sup>4</sup>. Image Psychomedia : <http://www.psychomedia.gc.ca/personnalite/qu-est-ce-que-le-trouble-de-personnalite-antisociale>

<sup>5</sup>. Rapport sur les maladies mentales au Canada. Points saillants : [http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/miic-mmacc/chap\\_5-fra.php](http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/miic-mmacc/chap_5-fra.php)

## Qu'est-ce qu'un trouble de la personnalité?

« On parle de troubles de la personnalité antisociale lorsque certains traits de caractère sont très marqués, figés, ou qu'ils deviennent inadaptés aux situations. Cela se répercute chez la personne dans presque toutes les sphères de sa vie, entraînant obligatoirement et de façon durable, une souffrance pour la personne et pour son entourage et un fonctionnement social ou professionnel perturbé, bien en deçà de ses capacités.»<sup>6</sup>

Les symptômes manifestés représentent selon les individus un ensemble de caractéristiques très variables dans leur complexité et leur intensité. Des théoriciens de la psychiatrie suggèrent d'ailleurs que ces problèmes de personnalité antisociale évoluent selon un continuum, une échelle de gravité où les premiers échelons sont compatibles avec une vie productive en société et où la psychopathie et la sociopathie réfractaires aux traitements, formeraient les derniers échelons.<sup>7</sup>

## Une approche moderne pour un concept déjà ancien

Les troubles liés à la personnalité antisociale ont été étudiés depuis longtemps. On en trouverait même la trace dans les écrits de Théophraste, un disciple d'Aristote dans la Grèce ancienne, qui lui-même qualifiait les personnes ayant ces caractéristiques « *d'êtres sans scrupules* ». Plus près de nous, Philippe Pinel, autour des années 1800, décrivait ce syndrome sous l'appellation de « *manie sans délire* ». Depuis 1980, avec la venue du manuel de psychiatrie DSM III, le terme de personnalité antisociale est utilisé en Amérique du Nord pour décrire cette pathologie.<sup>8, 9</sup>



## Comprendre plutôt que juger

Même si les traits de la personnalité antisociale sont depuis longtemps porteurs d'une forte connotation morale, pour être efficace auprès de ces personnes, l'infirmière doit conserver une grande objectivité. En réponse au comportement du soigné, il est des plus important d'éviter le transfert négatif ou contretransfert suscité par le choc avec les

<sup>6</sup>. Les troubles de la personnalité : <http://www.fmm-mif.ca/la-maladie-mentale.html?t=8&i=21>

<sup>7</sup>. Frederick Rotgers et Michael Mianacci, (2006). Antisocial Personality Disorders. N.Y., Springer Publishing Company. p. 4.

<sup>8</sup>. Psychopathie : [http://www.psychanalyse.com/pdf/Psychopathie\\_definition\\_wikipedia.pdf](http://www.psychanalyse.com/pdf/Psychopathie_definition_wikipedia.pdf)

<sup>9</sup>. Image : <http://bdkmsw.umwblogs.org/what-is-autism/autism-in-the-dsm/>

valeurs de notre éducation et les principes émanant de certaines règles de notre société.<sup>10</sup> Pour décrire ce phénomène, Lacan parle même de « *lune de fiel* » par opposition à la « *lune de miel* » de la période de transfert positif avec certains clients.<sup>11</sup> Même si cela se révèle difficile, il nous faut tenter de comprendre plutôt que de juger.

## **Groupe d'appartenance et identification**

Selon le DSM IV, les troubles de la personnalité antisociale appartiennent au groupe B de la classification des troubles généraux de la personnalité, sous-division qu'ils partagent avec la personnalité borderline, histrionique et narcissique. Ces quatre types de

### *Situation*

*Sylvain est âgé de 17 ans. Il a abandonné ses études il y a deux ans ; il ne se préoccupe pas de son avenir et traîne toute la journée, à la maison et au café du coin. Il a été référé pour évaluation par un service de santé communautaire que ses parents ont consulté en raison de son comportement difficile. Sa mère biologique est décédée il y a plus de 12 ans, mais son père et sa seconde épouse s'occupent bien de leurs trois autres enfants nés du 2<sup>e</sup> lit.*

*Depuis l'enfance, Sylvain a éprouvé de la difficulté à s'entendre avec les autres. Il se querellait souvent à l'école et se bagarrait sans égard pour les blessures qu'il pouvait infliger à ses camarades, car, comme il le disait, c'était lui le « boss ». Lorsqu'il s'y mettait, il pouvait réussir convenablement dans ses études, mais il s'y montrait le plus souvent peu intéressé.*

*Comme il n'a pas d'emploi, il n'a que l'allocation modeste que ses parents peu fortunés lui fournissent. Il possède cependant, une collection bien approvisionnée de DVD et se montre très fier de sa montre de marque et des autres objets de luxe qu'il possède. Pour épater ses amis, il se vante parfois en disant que lorsqu'il veut quelque chose, il sait comment se le procurer. Il a déjà été interrogé au sujet de vols à l'étalage commis dans son quartier, mais sans preuves, les policiers ont dû le laisser aller sans l'inquiéter. Il lui arrive de rentrer ivre à la maison et ses parents le soupçonnent de prendre des drogues.*

personnalité possèdent tous les attributs permanents d'un caractère aux manifestations dramatiques et aux émotions instables, erratiques.<sup>12</sup>

<sup>10</sup> .Transfert négatif : ensemble des réactions d'agacement et des sentiments d'hostilité générés chez le soignant par le soigné au cours d'un traitement relatif à un problème de santé mentale. .

<sup>11</sup> . Salvatore Maugeri, (2010). Remarques sur le transfert négatif :

[http://salvatoremaugeri.unblog.fr/files/2010/06/salvatoremaugeri\\_remarques\\_sur\\_le\\_transfert\\_negatif.pdf](http://salvatoremaugeri.unblog.fr/files/2010/06/salvatoremaugeri_remarques_sur_le_transfert_negatif.pdf)

<sup>12</sup> . Erratiques : instables, inconstantes et imprévisibles

Pour correspondre au diagnostic de trouble de la personnalité antisociale, ces propriétés doivent être persistantes et avoir été décelées avant l'âge de 18 ans. Certaines difficultés viennent cependant voiler l'image présentée par ces clients et rendre difficile l'identification de leur problème. Il peut s'agir soit d'un autre trouble de la personnalité appartenant au même groupe, soit d'une dépendance à la drogue ou à l'alcool, de même que de la présence concomitante d'une dépression.

## Les causes présumées des troubles de la personnalité

Les causes des troubles de la personnalité demeurent encore incertaines de nos jours. On pense qu'ils « *découlent probablement de l'interaction complexe d'événements du début de la vie, de facteurs génétiques et environnementaux. En principe, les facteurs*

*génétiques contribuent à l'assise biologique de la fonction cérébrale et à la structure de la personnalité de base. Cette structure influe ensuite sur la façon dont la personne réagit devant les événements courants de la vie et interagit avec son environnement social.*»<sup>13</sup> On observe aussi que les problèmes liés à la personnalité antisociale sont souvent associés à des niveaux socio-économiques faibles et à des environnements urbains défavorisés. Il faut cependant craindre que ce diagnostic ne soit appliqué à tort à des personnes qui vivent dans des cadres où un comportement de type antisocial peut simplement répondre à une stratégie de protection ou de

### Situation

*Pierre arrive à l'urgence psychiatrique à la suite d'une bagarre dans un bar où il a été arrêté par les policiers. Il a agressé un serveur et il est lui-même blessé à la figure et aux mains. Il est ivre, très agité et vocifère des insultes au personnel qui tente de le maîtriser.*

*Vous apprenez que cet homme est âgé de 40 ans, qu'il est marié et père de deux enfants en bas âge. Il travaille de manière épisodique pour ramasser la neige l'hiver ou pour livrer des colis, mais il ne conserve jamais ses emplois bien longtemps. Il trouve toujours moyen de se quereller soit avec ses collègues de travail, soit avec ses patrons. C'est son épouse qui fait vivre le ménage, car Pierre boit presque toutes ses payes. Lorsqu'il entre à la maison, il se montre souvent violent envers elle et ses enfants. Il a été arrêté à plusieurs reprises pour conduite dangereuse et pour ivresse au volant. Dans sa jeunesse, il a lui-même été violenté. Il est connu dans le service avec un diagnostic de personnalité antisociale compliquée par des épisodes maniaco-dépressifs.»*

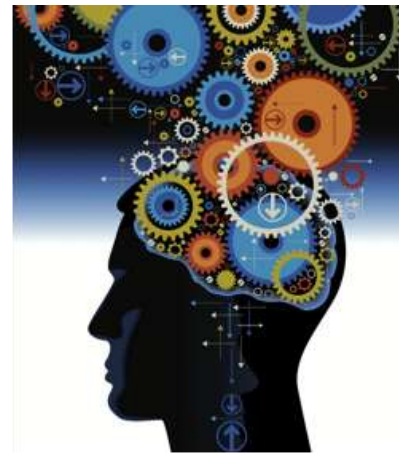
<sup>13</sup>. Rapport sur les maladies mentales au Canada : [http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/miic-mmac/chap\\_5-fra.php](http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/miic-mmac/chap_5-fra.php)

survie.<sup>14</sup> Ainsi, lors de l'évaluation de ces comportements, il est important de prendre en compte le contexte économique et social dans lequel vit la personne.

## Les manifestations

Les manifestations des troubles de la personnalité antisociale ou critères diagnostics sont nombreux et ils apparaissent très tôt dans la vie et continuent à s'accroître avec l'arrivée à l'adolescence et à l'âge adulte. On y remarque particulièrement l'insouciance, la tendance à rechercher la satisfaction de ses propres besoins sans considération pour les autres, l'irritabilité, l'impulsivité et l'exposition à différents risques tels que la conduite automobile dangereuse et les dépendances diverses. Pour parler de personnalité antisociale, la présence d'au moins 3 critères doit être constatée et présente de manière permanente depuis l'âge de 15 ans. Voici les critères de définition du DSM IV pour cette personnalité :

- « Une incapacité à se conformer aux normes sociales pour rester dans la légalité, avec une répétition de comportements passibles d'arrestations.
- Une tendance à la tromperie, aux mensonges et aux escroqueries, à l'utilisation de fausses identités, soit pour un profit matériel, soit pour une gratification personnelle.
- Une impulsivité ou une incapacité à planifier, à s'organiser à l'avance.
- Une irritabilité, une agressivité qui entraîne des conflits et des bagarres, des agressions physiques.
- Un mépris total pour sa propre sécurité et pour celle des autres.
- Une irresponsabilité chronique à l'origine de grosses difficultés financières (incapacité à honorer ses obligations financières) et dans le travail (incapacité à tenir ses engagements de manière stable et fiable).
- Une absence totale de remords ou de culpabilité qui se manifeste par une indifférence aux autres et par la mise en avant systématique d'excuses pour se disculper, se justifier d'avoir blessé, maltraité, trompé ou volé autrui.<sup>15 16</sup>
- Une incapacité de se mettre à la place des autres, de ressentir de l'empathie.
- Une difficulté à s'entendre avec les autres.



<sup>14</sup>. Neptune information : <http://www.forumpsy.net/t112-trouble-de-la-personnalite-antisociale-dsm-iv>

<sup>15</sup>. Dr Catherine Solano, (2008). Qu'est-ce qu'une personnalité antisociale ? <http://www.e-sante.fr/qu-est-ce-qu-personnalite-antisociale/guide/1526>

<sup>16</sup>. Image : [Thot Cursus <infolettre@cursus.edu](mailto:ThotCursus@infolettre@cursus.edu)

Chez les enfants, même si ce trouble ne peut être diagnostiqué de manière claire avant l'âge de 18 ans, trois signes précurseurs de cette personnalité ont été identifiés. On les nomme la triade Macdonald ou triade sociopathique. Ces signes, parfois remis en question, sont des périodes inhabituellement longues d'énurésie, une cruauté marquée envers les animaux et une fascination pour la pyromanie. « *Ces signes sont souvent trouvés dans le passé de personnes diagnostiquées antisociales, cependant, tous les enfants démontrant ces trois signes ne développent pas nécessairement le trouble de personnalité antisociale.* »<sup>17</sup> Même si la cruauté envers les animaux se révèle assez fréquente dans l'enfance de ces clients, les autres signes ne sont pas toujours présents.

## **Prévalence des troubles de personnalité antisociale**

Les troubles de personnalité antisociale aux manifestations critiques sont heureusement plutôt rares dans notre société. Il existe malheureusement peu d'études pour en déterminer la prévalence au Canada. On sait d'observation que les hommes en sont beaucoup plus touchés que les femmes. Selon des études malheureusement anciennes, on croit que pour les deux sexes, environ 1,8% de la population en serait touché, alors que d'autres rapportent une prévalence beaucoup plus lourde d'environ 4,3% de la population.<sup>18</sup>.<sup>19</sup> Chez les femmes, comme chez les hommes, les groupes d'âge les plus concernés sont de 15 à 44 ans.

## **Le traitement et ses objectifs**

Le traitement des troubles de la personnalité n'est simple pour aucun intervenant, mais, pour l'infirmière, le premier objectif à poursuivre est en soi tout un programme. Il consiste à tenter d'établir une relation avec ce client généralement réfractaire à toute intervention et à réussir à ce qu'il se sente respecté, compris et accepté sans jugement. Elle doit lui faire réaliser qu'il peut lui faire confiance, ce qui n'est généralement pas évident, car ce type de client cherche constamment à tester sa patience et sa volonté de l'aider par toutes sortes de moyens exaspérants : des absences ou retards répétés aux rendez-vous, des bravades, des mensonges, des moqueries, des remarques blessantes, voire humiliantes. Comme il ment facilement, il peut même manifester un intérêt factice pour le traitement, mais uniquement pour avoir la paix et demeurer à l'extérieur du service. Lorsque le client se sent vraiment accepté et que son comportement devient plus raisonnable et moins manipulateur, le second objectif peut être poursuivi, c'est-à-dire de

---

<sup>17</sup>. Les troubles de la personnalité antisociale : [maladies.mentles.org](http://maladies.mentles.org)

<sup>18</sup>. Idem : [maladies.mentles.org](http://maladies.mentles.org)

<sup>19</sup>. Agence de santé publique du Canada. Rapport sur les maladies mentales : [http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/miic-mmacc/chap\\_5-fra.php](http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/miic-mmacc/chap_5-fra.php)

développer des interactions fermes et résolues afin de contenir, de réfréner ses comportements violents et destructeurs des autres et de lui-même.<sup>20</sup>

## Les approches psychothérapeutiques

Pour l'infirmière, ces approches sont importantes à connaître, au moins de manière minimale, afin de s'inscrire dans la lignée du traitement psychiatrique.

### L'entretien motivationnel

Au plan des stratégies de communication, l'entretien motivationnel est à valoriser surtout devant les comportements de dépendance au jeu, à l'alcool ou aux drogues. C'est une approche non opposante et non contraignante qui vise à stimuler chez le sujet la motivation au changement et son maintien jusqu'au passage à l'action.<sup>21</sup> Elle stimule également sa volonté de persévérer dans l'adoption de comportements plus adaptés.<sup>22</sup>

#### *Situation*

*Julie et une jeune fille de 20 ans qui a déjà un long passé de délinquance. Dès l'âge de 16 ans, elle a dû séjourner pendant 2 ans dans un Centre jeunesse pour trafic de petites quantités de crack et racolage sur la voie publique. Selon la mère, elle a toujours été une enfant entêtée et difficile.*

*Elle ne craint pas de se mettre en danger en fréquentant des lieux de mauvaise réputation et des jeunes appartenant au crime organisé. Elle arrive dans votre service après avoir été victime d'une agression et laissée inconsciente dans un parc alors qu'elle était complètement intoxiquée.*

### La thérapie cognitivo-comportementale

Chez les enfants et les adolescents, un traitement aidant à modifier les pensées, les désirs, les jugements conduisant à des comportements inappropriés peut se révéler utile. Ainsi des stratégies actives et concrètes de thérapie cognitivo-comportementale, peuvent les amener à réaliser les répercussions de leurs comportements sur leur vie et sur celle des autres.<sup>23</sup> Elles peuvent aussi les aider découvrir leurs forces et leurs possibilités et induire de ce fait une diminution intéressante des comportements destructeurs et antisociaux. Cette thérapie alliée à un programme d'enseignement des compétences relationnelles, de

<sup>20</sup>. Frederick Rotgers et Michael Maniaci, (2006). Antisocial Personality Disorders. N.Y., Springer Publishing Company, p. 47-63.

<sup>21</sup>. Margot Phaneuf, (2008 ). L'entretien motivationnel : <http://www.prendresoins.org> ; PowerPoint : <http://www.prendresoins.org/?p=1821>

<sup>22</sup>. Margot Phaneuf , (2006). L'entretien motivationnel - un moyen pour les soins. : [www.prendresoins.org](http://www.prendresoins.org) texte : <http://www.prendresoins.org/wp-content/uploads/2014/01/Lentretien-motivationnel-soins-infirmiers.pdf>

<sup>23</sup>. Frederick Rotgers et Michael Maniaci, (2006). Antisocial Personality Disorders. N.Y., Springer Publishing Company, p. 115-125



tolérance, de respect des autres et de contrôle de soi utiles pour vivre en société est aussi à envisager.

### **L'approche adlérienne**

Une attitude orientée vers une approche adlérienne se révèle aussi souvent utile. En effet, le contact empathique et la vision holiste de la personne que prône cette démarche psychologique, aident la soignante à mieux comprendre l'enfance, le vécu et les influences diverses qui ont marqué le client souffrant de troubles de personnalité antisociale. Cette approche peut conduire la soignante à lui faire comprendre que son comportement déviant n'est pas tout ce qu'il représente, que ce n'est qu'une partie de son être et qu'il est beaucoup plus grand et plus valable que cela. Ne voir le sujet qu'à travers ses comportements de dépendance et de délinquance est réducteur et ne favorise pas l'émergence de la confiance et de l'ouverture nécessaires au changement.<sup>24</sup>



### **L'approche comportementale dialectique**

Une approche comportementale dialectique, telle que développée par Linehan pour les troubles mentaux complexes, est aussi recherchée, particulièrement avec les femmes.<sup>25</sup> Elle valorise le développement de l'autonomie à travers des objectifs élaborés par la personne elle-même et visant l'autocontrôle de l'impulsivité, la régulation des émotions, la tolérance à la frustration et l'apprentissage d'habiletés sociales plus adaptées afin de renforcer son efficacité interpersonnelle.<sup>26</sup>

On y prône chez la soignante l'acceptation de la personne soignée et la reconnaissance de ses efforts, de même que la valorisation des comportements améliorés afin de

---

<sup>24</sup>. La psychologie adlérienne. Psychologies.com : <http://www.psychologies.com/Therapies/Toutes-les-therapies/Psychotherapies/Articles-et-Dossiers/La-psychologie-adlerienne/4Une-vision-globale-de-la-personne>.

<sup>25</sup>. Frederick Rotgers et Michael Maniaci, (2006). Antisocial Personality Disorders. N.Y., Springer Publishing Company, p. 137-140

<sup>26</sup>. Image : [www.radio-canada.ca](http://www.radio-canada.ca)

l'encourager au changement et de lui permettre de perdurer dans ses bonnes intentions.<sup>27</sup> Dans le même sens, le registre Cochrane<sup>28</sup> montre que « *Certaines preuves indiquent qu'un traitement connu sous le nom de gestion de la contingence (qui récompense les progrès pendant le traitement) pourrait aider les patients atteints de trouble de la personnalité antisociale à réduire l'abus de drogues ou d'alcool.* »<sup>29</sup>.

## La thérapie des schémas

La thérapie des schémas, développée par Jeffrey Young, est une modification de la thérapie cognitivo-comportementale que l'on dit particulièrement apte à traiter les sujets souffrant de troubles de la personnalité. Cette approche s'attache à un ensemble de sensations corporelles, d'émotions, de cognitions, de tendances à l'action et de souvenirs mis en mémoire qui s'active en présence de certaines situations ou de certains événements. Ce sont des patrons stratégiques inadaptés appris dans l'enfance ou l'adolescence qui se renforcent tout au long de la vie et deviennent particulièrement envahissants.<sup>30</sup>

La réactivation de ces patrons stratégiques représente généralement une expérience désagréable devant laquelle la personne réagit en demeurant figée, en fuyant ou en luttant, ou même en anesthésiant ce malaise dans l'alcool ou la drogue. Au niveau de son comportement en société, elle développe un mode ou schéma d'interaction dysfonctionnel qui lui est propre et qui la conduit à vivre à répétition des situations difficiles, voire déviantes. Ce peut être le mode **enfant vulnérable**, le mode **surprotection/personnalité atrophiée**, le mode **manque de contrôle de soi/discipline**, etc.

Voyons un exemple : « *Une personne présentant un schéma de sentiment d'abandon/instabilité éprouvera une détresse importante quand son conjoint ou ses enfants prendront de la distance, car elle vivra un sentiment d'abandon dévastateur.* » Dans le même sens, un sujet peut croire qu'il est incapable de se débrouiller seul, croyance d'ailleurs induite par la surprotection de sa mère ou par des commentaires entendus dans l'enfance et auxquels il a cru. Il peut s'agir de paroles moqueuses telles que

---

<sup>27</sup>. Karen Dieben et Rosetta Nicastro (2000). Bases de la thérapie comportementale dialectique [http://psy-generale-secteurs.hug-ge.ch/enseignement/formation\\_continue/Presentation\\_09.12.08\\_Dieben\\_Nicastro\\_symposium.pdf](http://psy-generale-secteurs.hug-ge.ch/enseignement/formation_continue/Presentation_09.12.08_Dieben_Nicastro_symposium.pdf)

<sup>28</sup>. Registre des données probantes.

<sup>29</sup>. Gibbon S, Duggan C, Stoffers J, Huband N, Völlm BA, Ferriter M, Lieb K. (2000). Traitements psychologiques chez les personnes atteintes de trouble de la personnalité antisociale : Cochrane summaries <http://summaries.cochrane.org/fr/CD007668/traitements-psychologiques-chez-les-personnes-atteintes-de-trouble-de-la-personnalite-antisociale>

<sup>30</sup>. Josée Jobin et Luc Sévigny. Présentation de la thérapie centrée sur les schémas : [http://www.jobinsevigny.ca/articles\\_t.php?id=36](http://www.jobinsevigny.ca/articles_t.php?id=36)

« *Tu es trop nul !* » ou de phrases pernicieuses qui peuvent avoir sur l'enfant un effet ravageur comme « *Tu es méchant* » et qui l'ont marqué de manière persistante.<sup>31, 32</sup> La thérapie des schémas vise à aider la personne à développer la capacité de trouver des réponses optimales à ses difficultés. Il est utile à l'infirmière de connaître les schémas caractéristiques des personnes dont elle prend soin afin de ne pas les renforcer et de développer au cours de ses interventions une attitude appropriée.

## Traitement pharmacologique

L'approche médicamenteuse n'est pas très efficace pour traiter les troubles de la personnalité antisociale, mais devient très utile pour le traitement des certaines conditions qui y sont souvent associées. Les antidépresseurs et les anxiolytiques peuvent se révéler nécessaires pour diminuer les symptômes de dépression et d'anxiété, alors que les stabilisateurs de l'humeur tels les sels de lithium préviennent les trop grands écarts émotifs susceptibles de déclencher des comportements de violence, un état dépressif ou des idées suicidaires. Les inhibiteurs du recaptage de la sérotonine aident à contrôler l'impulsivité et les comportements agressifs, alors que les anticonvulsivants sont aussi agissants pour réduire l'intensité des crises agressives.<sup>33</sup>



## Conclusion

Les personnes souffrant de troubles de personnalité antisociale sont souvent traitées à l'extérieur des services hospitaliers, mais il demeure que lorsqu'ils requièrent des soins spécifiques, leur contact devient un défi sérieux pour les soignantes. Leur attitude d'affrontement, de moquerie, d'agressivité, de cynisme, de séduction et de manipulation est difficile à tolérer et ne facilite pas la création du lien d'empathie nécessaire à toute relation soignante-soigné. Ce contact épineux se révèle souvent déprimant, décourageant même pour la soignante.

Il faut cependant nous rappeler qu'une approche de respect, de non-jugement, de considération positive et de compréhension pour les sentiments de dévalorisation qui souvent les habitent et pour leur impression d'abjection causée par la dépendance et les expériences marginales, permet de voir ces clients comme des êtres humains qui sont bien davantage que leurs comportements déviants. Cette démarche d'ouverture couplée à

<sup>31</sup>. Frederick Rotgers et Michael Maniaci, (2006). *Antisocial Personality Disorders*. N.Y., Springer Publishing Company, p. 91-97

<sup>32</sup>. La théorie des Schémas de Jeffrey Young. Web-thérapie : <http://web-therapie.fr/articles?id=22>

<sup>33</sup>. Image : [masante.mu](http://masante.mu)

une attitude de fermeté, nous permet de réaliser que ces personnes ont besoin d'aide et éventuellement, d'amorcer avec elles des remises en question constructives, inductrices de certains changements. Les sujets qui souffrent de troubles de la personnalité antisociale ne semblent, il est vrai, pas souvent demandeurs de nos interventions, ils y sont même généralement réfractaires, mais « *parfois les appels à l'aide les plus désespérés sont silencieux.* »<sup>34</sup>

---

<sup>34</sup>. Citation : Harlan Coben : <http://www.dicocitations.com/citations-mot-desespere.php#OlgpKVTDXb0DJlcb.99>